

[ACCUEIL](#) | [SOCIÉTÉ](#)

Des travaux urgents sur le pont Laviolette se font attendre

PUBLIÉ LE LUNDI 27 FÉVRIER 2017 À 12 H 05 | Mis à jour le 27 février 2017 à 14 h 44



Les fissures se multiplient à un rythme préoccupant sur le pont Laviolette reliant Trois-Rivières à Bécancour. Photo : Ministère des Transports

EXCLUSIF - Les fissures se multiplient à un rythme préoccupant sur le pont Laviolette, qui relie Trois-Rivières à Bécancour. En quatre ans, les fissures ont plus que triplé. Non seulement les entretoises, des éléments de la charpente métallique situés sous le tablier, sont de plus en plus fissurées, mais il y a aussi une progression importante de la longueur des brèches.

Un texte de **Maude Montembeault**

En juin 2016, un comité formé de 14 cadres et ingénieurs chevronnés concluait que des travaux de réparation des entretoises devaient commencer dès 2017.

Les spécialistes ont recommandé que des essais de chargement soient d'abord réalisés en 2016 afin que les réparations aient lieu l'année suivante.

Fissures sur le pont Laviolette

2012 : 42

2016 : 150

Source : ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification du Québec

Toujours en juin, la direction des ressources humaines du ministère signalait au président de l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec (APIGQ) qu'il y avait « un enjeu de sécurité de la population majeur en ce qui a trait au pont Laviolette ; les travaux minimaux à réaliser immédiatement concernent, tel que discuté, quatre nuits de travaux pour quatre ingénieurs. Rien de plus. Ceci pour permettre les travaux de réfection essentiels à réaliser l'an prochain. »



Des travaux urgents sur le pont Laviolette se font attendre. Photo : Ministère des Transports

Malgré les inquiétudes soulevées, les tests de charge préalables aux travaux de réparation n'ont pas encore été complétés.

Le porte-parole du ministère des Transports (MTQ), Jean Lamarche, mentionne qu'une première série de tests a été réalisée.

Une autre le sera au mois de mai et il est possible que seuls deux des quatre essais soient nécessaires. Ces tests visent à trouver la solution pour stopper la fissuration.

Une fois les données colligées, le Ministère pourra élaborer les plans et devis, publier l'appel d'offres, sélectionner un entrepreneur et conclure le contrat de réparation.

Selon le porte-parole du ministère, le meilleur scénario prévoit que les travaux commenceront en 2018.

Un service essentiel

Le gouvernement a eu recours au Tribunal administratif du travail en juillet 2016 pour qu'il établisse que les travaux constituent un service essentiel. Il semble qu'il y avait urgence d'agir, mais des moyens de pression des ingénieurs du ministère empêchaient d'entreprendre les réparations.

Depuis le printemps 2016, les ingénieurs du ministère des Transports sont sans contrat de travail. Ils ont notamment fait une grève des heures supplémentaires. Ils ont refusé de travailler les soirs et les fins de semaine. Or, les essais de chargement devaient avoir lieu le soir pour éviter de perturber la circulation.

En août, le ministère des Transports a eu gain de cause dans cette affaire.

« On devrait demander à M. Lessard : est-ce que la population est en sécurité? »

— *Marc-André Martin, président de l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec*

Le président de l'APIGQ ajoute qu'un seul essai sur quatre a été fait, ce qu'il trouve très inquiétant.

Dans le jugement de l'été dernier, le gouvernement admettait que la santé et la sécurité de la population n'étaient pas en cause pour l'instant, mais qu'elles le seraient si rien n'était fait immédiatement.

On peut aussi lire dans le document qu'une éventuelle fermeture du pont pour réaliser des réparations provoquerait des problèmes majeurs dans la région. On y ajoute que les conséquences pour le milieu économique seraient considérables.

« On ne néglige rien sur la sécurité »

Le ministre des Transports au Québec, Laurent Lessard, rétorque que la sécurité des usagers du pont n'est pas compromise.

« S'il y a des travaux à exécuter, ils le seront », a-t-il affirmé en entrevue, avant de dénoncer la sortie publique de l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec.

« Ça embarrasse la population. Je ne pense pas que c'est un bon moyen, de prendre en otage la population qui circule. »

— *Laurent Lessard, ministre des Transports du Québec*

Le porte-parole de la Coalition avenir Québec (CAQ) pour la Mauricie, Donald Martel, croit que le gouvernement est le seul responsable de cette situation.

« Il peut bien mettre cela sur le dos du conflit de travail avec ses ingénieurs, mais le problème est connu depuis 2012 et les moyens de pression ont commencé en 2016 », fait-il remarquer.

Situation « anormale », selon un ingénieur

Un ingénieur indépendant à qui nous avons parlé affirme qu'« il ne devrait pas y avoir de fissures sur un pont en acier », mais que cela arrive parfois avec l'âge. Le professeur titulaire au département de génie civil et génie des eaux de l'Université Laval, Mario Fafard, trouve que c'est « anormal » et qu'il faut agir.

À lire aussi: [Pont Laviolette : des pièces datant de 1967 toujours pas remplacées](#)